

LA VILLA CAVROIS



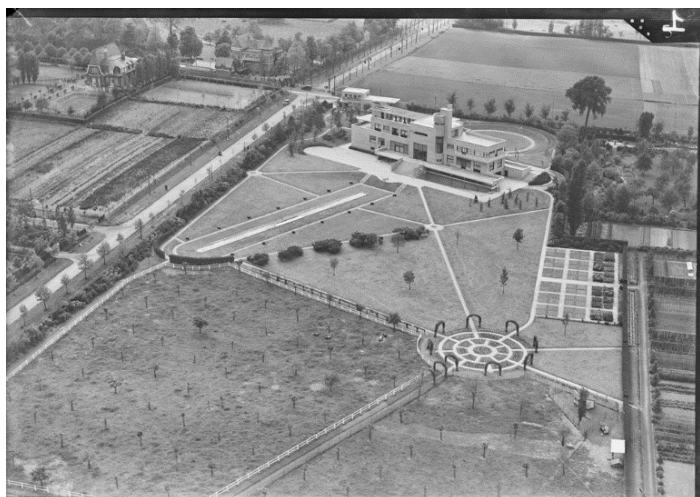
i FICHE DE VISITE

LA VILLA CAVROIS SE SITUE A CROIX AU SEIN DE LA METROPOLE EUROPEENNE DE LILLE. ELLE EST REALISEE ENTRE 1929 ET 1932 PAR L'ARCHITECTE ROBERT MALLET-STEVEN, A LA DEMANDE DE PAUL CAVROIS. IL COMMANDE CETTE VILLA POUR Y LOGER SA FEMME LUCIE ET LEURS SEPT ENFANTS.

LA VILLA À SON ORIGINE, UN MANIFESTE DE L'ARCHITECTURE MODERNE

À l'occasion de l'exposition internationale des arts décoratifs et des industriels modernes de 1925, Robert Mallet-Stevens fait la rencontre de Paul Cavrois, un riche industriel de l'époque. Un lien se tisse entre les deux hommes et Paul confie la conception de sa demeure à l'architecte. Robert Mallet-Stevens, architecte du mouvement moderniste, dessine et conçoit dans son intégralité la villa. Les plans, le mobilier ainsi que le jardin en passant par le choix des matériaux rien n'est laissé au hasard. La villa est qualifiée d'œuvre d'art totale, elle représente l'un des manifestes de l'architecture moderne, qui repense entièrement les méthodes de conception de l'architecture dans le but de marquer le changement d'époque, en se détachant du style traditionnel. Conçue en seulement trois ans, le mariage de Geneviève, la fille aînée de Lucie, inaugure la villa et assoit la famille dans ce mode de vie bourgeois.

Accueillant la famille et une dizaine de domestiques, ce château moderne, long de 60 m, possède une surface habitable de 1800 m². En plus de sa superficie démesurée, la villa incarne les diverses innovations techniques de l'époque. À l'origine, le jardin de 5 hectares regroupait différents espaces comme un poulailler, un verger, un potager, une roseraie ainsi qu'un parc. Aujourd'hui, ce jardin réduit à 1,7



hectares, représente toujours un manifeste des jardins à la française.

DES PROPRIÉTAIRES QUI SE SUCCÈDENT, UNE PÉRIODE D'ABANDON

Après une période d'occupation par l'armée allemande, la villa revient aux mains de son propriétaire. Paul Cavrois fait donc appel à l'architecte Pierre Barbe qui entreprend d'importants travaux de restauration qui dureront une douzaine d'années. À la mort de Paul et Lucie Cavrois, la villa est vendue à deux promoteurs immobiliers, les frères Willot. N'ayant pas réussi à faire aboutir leur projet, ils abandonnent la villa ainsi que leur projet immobilier. De nouveau à l'abandon, squatteurs et pilliers s'emparent de ce terrain de jeu. La villa subit d'importantes dégradations pendant une dizaine d'années.

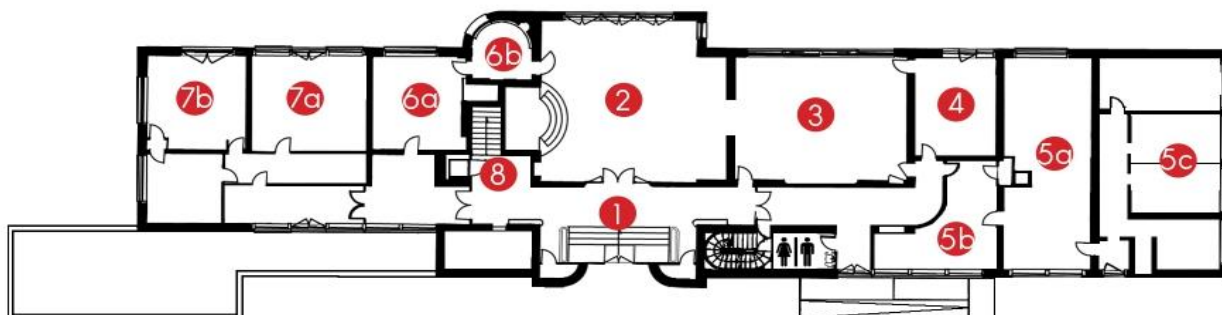
LE SAUVETAGE PAR L'ÉTAT, UNE PÉRIODE DE RESTAURATION FASTIDIEUSE

Classée aux Monuments historiques, elle est rachetée par l'État en 2001, puis elle est confiée au Centre des monuments nationaux en 2008. S'en suit une longue période de restauration qui durera jusqu'en 2015. Cette restauration a fait l'objet de nombreuses recherches afin de retrouver la villa telle qu'elle a été pensée et conçue par son créateur, Robert Mallet-Stevens. Tout comme l'architecture, une partie du mobilier a été recrée à partir de photos en noir et blanc. Chaque année, le CMN rachète lors de ventes aux enchères le mobilier d'époque afin de permettre aux visiteurs de se plonger dans l'histoire de la villa.

Née de l'ambition de deux hommes, la visite de la villa est une immersion hors du commun dans la bourgeoisie roubaisienne des années 30. Aujourd'hui, le Centre des monuments nationaux conserve, entretient et valorise ce patrimoine exceptionnel, témoin de l'architecture moderne.

01. Photo d'époque, vue d'ensemble de la villa avec le jardin

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



1 . VESTIBULE

2 . HALL-SALON

3 . SALLE À MANGER DES PARENTS

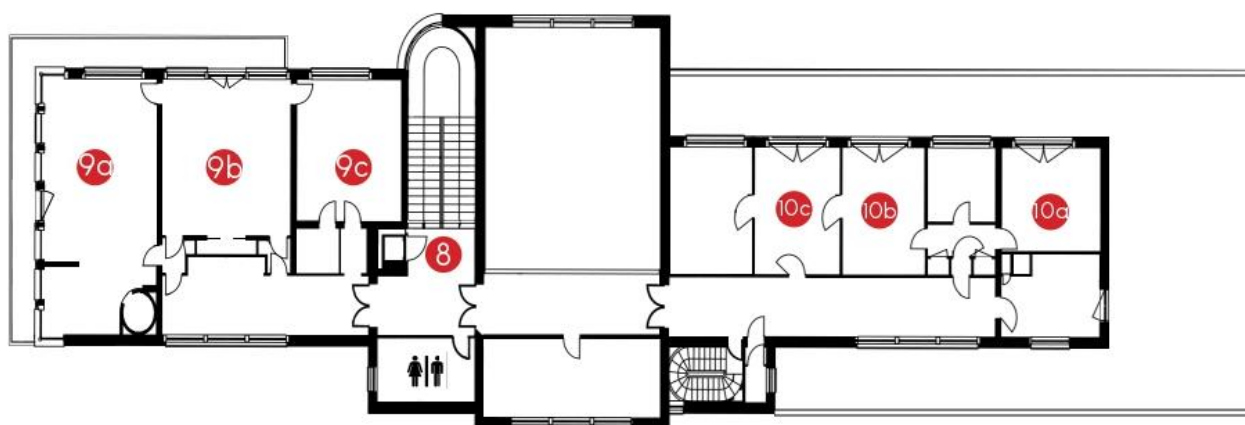
4 . SALLE À MANGER DES ENFANTS

5 . CUISINE, OFFICE ET ANCIENNES
CHAMBRES DES DOMESTIQUES

6 . BUREAU ET FUMOI

7 . CHAMBRE DES JEUNES HOMMES

8 . ESCALIER



9 . AILE DES PARENTS

A . SALLE DE BAIN

B . CHAMBRE

C . BOUDOIR

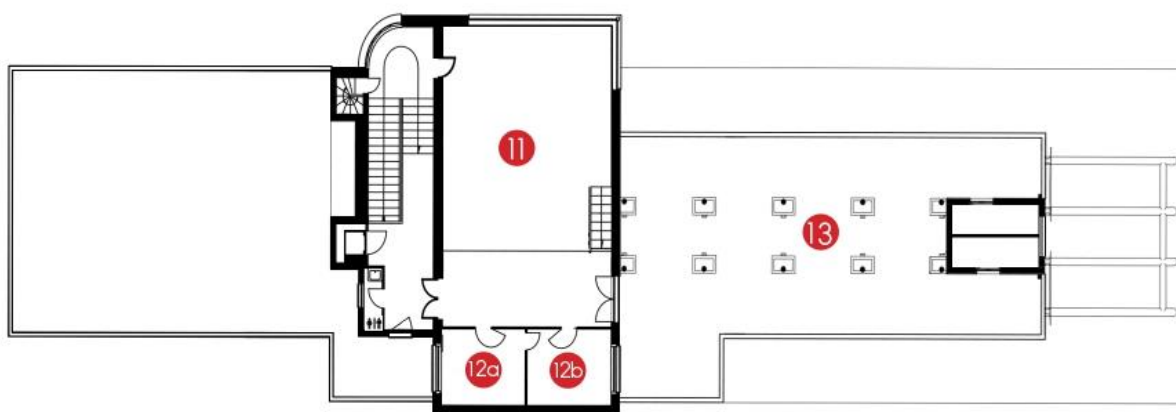
10 . AILE DES ENFANTS

A . CHAMBRE TÉMOIN

B . CHAMBRE DE LA GOUVERNANTE

C . CHAMBRE DES JEUNES FILLES

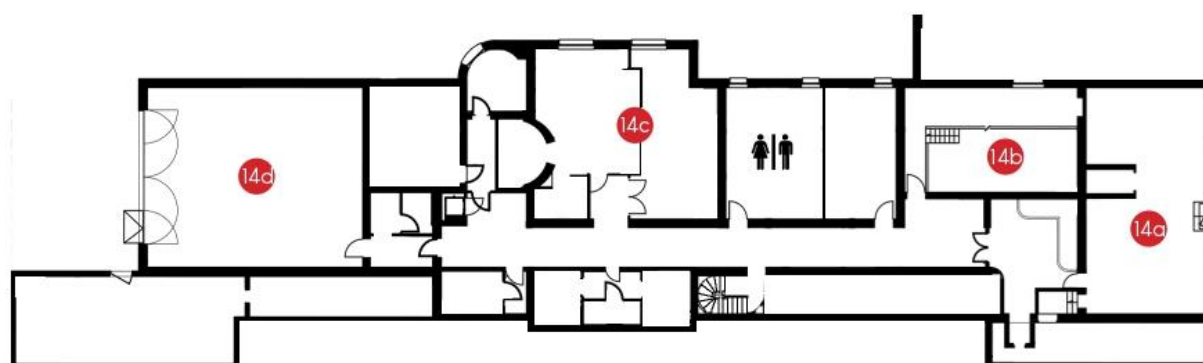




11 · SALLE DE JEUX

12 · SALLE D'ÉTUDES

13 · TERRASSE-PERGOLA



14 · SOUS-SOL

A · BUANDERIE

B · CHAUFFERIE

C · CAVES À VINS

D · GARAGE



L'ENTRÉE PRINCIPALE, LE VESTIBULE

Sous l'auvent, se dissimule l'entrée principale de la villa. Derrière les deux portes vitrées aux armatures métalliques, vous entrez dans le **vestibule**. Ce vestibule sert d'espace de distribution aux différentes pièces de la villa.



02. Photographie d'époque

Cadré par deux boîtes lumineuses, cet espace offre une première vue sur le hall-salon puis dans son prolongement une vue directe sur le jardin avec son miroir d'eau positionné sur le même axe. Ses deux boîtes lumineuses s'inspirent des décors de cinéma, Robert Mallet-Stevens a participé à la conception de décors cinématographiques pour le cinéaste Marcel L'Herbier. Elles diffusent un éclairage masqué par un verre opalin qui offre une lumière tamisée.



03. Boîtes lumineuses

Vous entrez dans un monument historique, veillez à ne pas stationner dans cet espace afin de laisser le passage libre aux visiteurs. Vous pouvez parler de cet espace en vous positionnant sous l'auvent.

* **Vestibule** : pièce ou couloir d'entrée d'une maison, d'un édifice qui distribue les différents espaces ou autres pièces.

§ **Jacques Le Chevalier** : est un artiste peintre verrier vitrailliste français. Il est entre autre connu pour sa production de luminaires à partir des années 1920.

Sur les angles des deux murs qui encadrent le vestibule, deux miroirs enveloppent les arêtes des murs, ce qui fonde ses éléments dans le décor. Toujours dans un souci d'éclairage diffus, des appliques conçues par **Jacques Le Chevalier** sont situées de chaque côté des miroirs. Ils diffusent une lumière rayonnante par un jeu de géométrie.



04. Luminaires de Jacques Le Chevalier



LA CUISINE ET L'OFFICE, DES ESPACES RÉSERVÉS AUX DOMESTIQUES

La cuisine, espace réservé aux domestiques, possède sa propre entrée de service. Grâce à ses grandes fenêtres de part et d'autre de la pièce, l'architecte offre un espace lumineux et traversant avec une vue sur le jardin sud. Dans un principe d'hygiéniste, qui au début du XX^{ème} siècle devient un fondement de l'architecture moderne, les surfaces deviennent des surfaces faciles d'entretien. Le sol constitué de carreaux de grès noir et blanc produisant un motif de damier, les murs recouverts de carreaux en céramique blanc, les plans de travail en marbre et les planches incurvées, tous ses éléments participent à faciliter le travail des domestiques.



05. Photo d'époque

La photo ci-dessus permet de se rendre compte des différents éléments tels que la cuisinière et le fourneau émaillé situés en dessous de la hotte qui n'ont pas été encore restitués et le meuble à sa droite avec sa vasque à trois robinets : un pour l'eau froide, un pour l'eau chaude et un pour l'eau adoucie.

} Pensez à faire un rappel sur les consignes de conservation : ne pas toucher les murs, ne pas s'appuyer sur les meubles, ne pas marcher sur les tapis, ne pas courir et ne pas crier.

¶ Vous pouvez faire un parallèle avec la période hygiéniste mise en place dans les années 30 avec comme exemple le musée La Piscine de Roubaix.

* **Eau adoucie** : l'eau étant très calcaire dans la région, l'architecte a intégré un système de filtre qui permet à l'eau d'être moins calcaire et donc de faire bien moins de trace sur la vaisselle afin de faciliter le travail des domestiques.

Du côté des innovations, le monte-plat dessert le toit-terrasse permettant aux domestiques de ne pas monter les deux étages les mains chargées. Au-dessus de ce monte-plat, vous pouvez observer une horloge centralisée avec toutes les autres horloges présentes dans la villa. Vous pouvez également noter la présence d'un vide ordure près de la porte, ce vide ordure servait davantage de composte.



06. Monte-plat et horloge

Entre la cuisine et le couloir, se trouve un espace intermédiaire, l'office. Cette pièce sert à nettoyer et à ranger la vaisselle ainsi que le linge de table. Elle se caractérise dans la villa par son meuble de rangement courbé qui a été médiatisé dans les années 30.



LA SALLE À MANGER DES ENFANTS

Vous vous trouvez dans la salle à manger des enfants. À l'époque, les enfants mangeaient dans une pièce séparée de celle des parents. Cette pièce se symbolise par la présence d'un bas-relief créé par les **frères Martel**, un des seuls éléments qui n'a pas été conçu par l'architecte. Il représente les jeux d'époque et il rappelle bien que nous sommes dans une pièce à destination des enfants. À l'origine, ce bas-relief était coloré, mais n'ayant pas retrouvé les couleurs originelles lors de la restauration, ce dernier retranscrit les nuances noir et blanc des photographies d'époque.



07. Bas-relief des frères Martel

Au niveau de la matérialité, l'architecte a fait le choix d'un bois exotique le **zingana**. Ce bois extrêmement veiné rappelle le goût de l'architecte pour les éléments linéaires.

Un escalier en colimaçon permet aux enfants d'accéder directement au jardin sud depuis la salle à manger.



08. Escalier hélicoïdale

} Cette pièce étant extrêmement petite pour un groupe, il est conseillé de ne pas y passer trop de temps afin de respecter les autres visiteurs.

* Bois de **zingana** : que nous appelons aussi le bois de zebano, de par son côté veiné qui recrée les rayures du zèbre.

§ **Les frères Martel** : Jan ou (Jean) et Joël Martel sont deux sculpteurs et décorateurs français. Amis de l'architecte, ils vont créer d'autres sculptures que vous pouvez retrouver dans la villa : l'hermine, le chat, le pigeon à queue plate et le Saint-Christophe.



LA SALLE À MANGER DES PARENTS

Depuis le hall-salon, la porte à galandage offre un effet de surprise sur cette salle à manger spectaculaire d'une surface de 63,5m². Le vert présent dans le marbre, qui vient de Suède, fait écho au jardin par sa couleur, mais aussi par ses formes organiques. Ce marbre présent au sol et jusqu'à mi-hauteur des murs transcrit un décor sobre et minimaliste, principe fort de l'architecture moderne. À l'exception de l'Hermine, sculpture des frères Martel, qui représente l'un des seuls éléments de décor de la pièce.



09. Sculpture de l'hermine des frères Martel

La présence d'immenses baies-vitrées apporte une lumière naturelle et permet de contempler le jardin sud. Le besoin en éclairage artificiel est donc amoindri. Un système d'éclairage indirect a été mis en place par **André Salomon**. Une lumière douce est diffusée par une baguette chromée qui est

surmontée de différents volumes demi-circulaires qui changent son intensité.



10. Vue d'ensemble

Cette couleur verte prédominante fait ressortir le mobilier en poirier recouvert d'un vernis noir. Il est composé de huit chaises garnies de cuir, d'une table et d'un tapis aux formes géométriques. De part et d'autre de la pièce, deux dessertes encadrent un radiateur qui se fond parfaitement dans le décor et qui est masqué d'une grille en cuivre chromé. De plus, un immense miroir joue avec nos sens et reflète le jardin apportant une profondeur naturelle à la pièce.

} Il est important de rappeler aux élèves qu'il ne faut pas marcher sur les tapis.

¶ Discussion autour de l'importance du choix des matériaux.

Etudier comment le design et l'architecture forment un tout et répondent aux besoins de confort de l'époque.

§ **André Salomon** : est l'un des pionniers français de l'éclairage. Il est notamment le créateur de la société Perfécla en 1927, une société qui œuvre pour le perfectionnement de l'éclairage et qui lui permet de concrétiser ses idées entre architecture et éclairage. Par ailleurs, il devient membre de l'UAM en 1930.



LE HALL-SALON

À la suite de la salle à manger des parents, séparée par une porte à galandage, le hall-salon ordonne la maison à partir de ce volume central. Grâce à la baie vitrée formant un mur de verre, une vue dégagée sur le jardin crée une perspective entre le vestibule, le hall-salon et le miroir d'eau qui axe la symétrie chère à l'architecte.



11. Photo d'époque

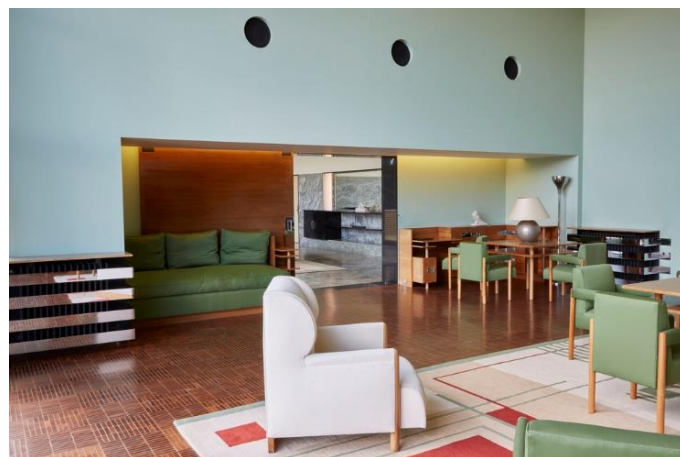
Cette pièce se caractérise par une volumétrie en cube avec un jeu de double hauteur créée par la mezzanine. Elle a pour fonction de réunir les parents et les enfants ainsi que de recevoir les invités.

D'une hauteur sous plafond de près de 7 m de haut, elle s'organise autour de trois espaces : le coin cheminée formant une **alcôve** semi-cylindrique, un espace de repos symbolisé par une banquette sur la droite et une partie centrale composée d'un mobilier en noyer et de fauteuils garnis en tissu vert foncé. De par sa forme en demi-sphère et l'utilisation d'un marbre ocre provenant de Sienne, le coin cheminée crée une enveloppe et invite à la discussion. Il apporte une ambiance chaleureuse en contrebalançant l'effet froid créé par le vert. Cet espace est accessible par trois marches demi-circulaires, qui sont les marches d'origine.



12. Coin cheminée

Face à ce coin cheminée, trois ouvertures circulaires accueillent des haut-parleurs diffusant la radio ou la voix de Paul dans l'ensemble de la maison. Ce système a été conçu par la société roubaisienne **Gamson et Solima**.



13. Système de haut-parleurs

Quant au sol, il est constitué d'un parquet Noël en **bois d'iroko kambala**. Ce parquet en mosaïque de carrés a été créé par la société Noël. Lors de la restauration, ce sol a été récupéré à 80 %, il est extrêmement résistant de par l'utilisation du ciment magnésien qui permet au bois de « jouer ».



Discussion autour du travail de restauration.



Alcôve : une alcôve est un renfoncement plus ou moins grand aménagé dans un mur pour un usage particulier.

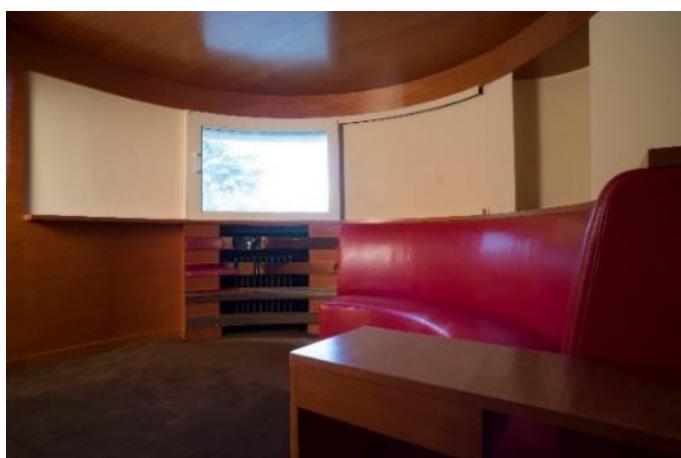


Gamson et Solima : Cette société roubaisienne a installé le dispositif stéréo-acoustique permettant par le jeu de filtres la spécialisation de chacun des hauts parleurs dans une gamme de fréquences.



LE FUMOIR ET LE BUREAU DE PAUL CAVROIS

Avant d'accéder au bureau de Paul Cavois, vous entrez dans le fumoir, inscrit dans la courbe du belvédère. Cette pièce, qui est l'une des plus basses de la villa, accentue l'impression d'intimité. Son ambiance est un rappel aux cabines de paquebot de luxe. Le fumoir offrait à Paul Cavois un espace de détente, où il dégustait de savoureux cigares de Cuba et différents alcools qui étaient conservés dans l'armoire. Recouvert d'acajou naturel de Cuba, le fumoir est équipé dans son ensemble d'un mobilier confortable invitant au repos et aux conversations intimistes. L'influence d'Adolf Loos est perceptible.



14. Vue générale du fumoir

À la suite du fumoir, se trouve le bureau de Paul Cavois. Précurseur du télé-travail, Paul souhaitait un espace de travail éloigné de ses usines, il a été le premier à vouloir s'excentrer. Plaqué en bois d'acajou dans la continuité du fumoir, le bureau et son fauteuil en bois de poirier blond verni n'ont pas été restitués. Face à ce bureau, se cache un coffre-fort dissimulé derrière une porte qui se fond dans la boiserie.



15. Éclairage indirect dans le bureau

Dans cette pièce, l'éclairage indirect assure une luminosité nette grâce aux doubles gorges encastrées dans le mur. Par ailleurs, le parquet en mosaïque de carrés est recouvert par un tapis de couleur havane. La présence d'une cheminée, entourée d'un parement de marbre noir et composée d'un renforcement circulaire, contribue à l'habillage intimiste de la pièce.



16. Photo d'époque du bureau

} Vous pouvez simplement traverser le fumoir et donner vos explications dans le bureau de Paul. Il n'est pas possible de savoir sur la banquette.

¶ L'esprit paquebot présent dans le fumoir est un clin d'œil de l'architecte pour le couple Cavois amateurs de croisière.

§ **Adolf Loos** : architecte autrichien est un fervent défenseur du dépouillement intégral dans l'architecture moderne.



LA CHAMBRE DE JEAN-BAPTISTE

Cette chambre accessible par un sas est conçue pour accueillir Jean, l'un des aînés de la famille. Ayant l'âge d'être un jeune homme, l'architecte lui offre un espace indépendant avec sa propre salle de bain, éloigné du reste de la famille.

Cette pièce se caractérise par sa couleur jaune dont les tonalités varient. Certains éléments comme le lit ou encore les rideaux étaient recouverts d'un tissu aux motifs géométriques. À l'origine, cette chambre était extrêmement bien meublée. Aujourd'hui, seule la table à doubles plateaux dessinée par Robert Mallet-Stevens, est présente dans la pièce. Le mobilier ainsi que les boiseries étaient en chêne cérusé blanc et noir ce qui contrastaient avec la moquette grise cloutée au sol.



17. Photo d'époque

Toujours dans un jeu de reflet et de profondeur, un miroir en bandeau reflète les étagères fixées sur le mur opposé. La pièce possède un évidement en hauteur qui amène la lumière naturelle directement dans la salle de bain et permet d'évacuer plus facilement l'humidité. Un jeu de volume vient modifier les hauteurs du plafond.

Inspirées des systèmes de fenêtres automobiles de l'époque, des **fenêtres à guillotine** ont été installées. Comme chaque chambre de la villa, une porte donne un accès direct à une terrasse en l'occurrence la terrasse sud.



18. Vue d'ensemble de la pièce

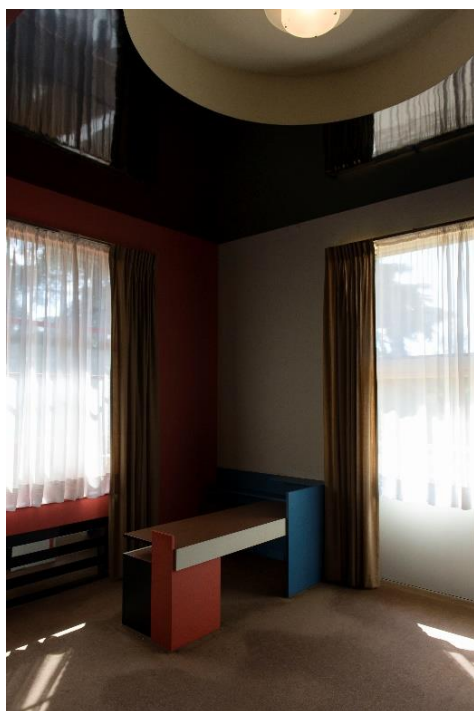
Au niveau de l'éclairage, vous vous trouvez dans la seule pièce de la villa qui ne possède pas d'éclairage artificiel. Car lors de la restauration, l'installation d'origine n'a pas été retrouvée.

- * **Fenêtres à guillotine** : la fenêtre dite à guillotine se caractérise par deux parties : l'ouvrant et le dormant. L'ouvrant qui est la partie basse du châssis coulisse verticalement entre deux rainures dans le dormant. Ce système d'ouverture traditionnel est typique des pays britanniques.



LA CHAMBRE DE MICHEL

Cette chambre, située à l'extrême est de la villa, offre tout comme la chambre jaune un espace indépendant séparé du reste de la villa. Cette pièce se distingue des autres par sa polychromie, inspirée du **mouvement De Stijl**. Admirateur du travail de Theo Van Doesburg et de Piet Mondrian, Robert Mallet-Stevens met en œuvre une véritable interprétation architecturale des théories fondatrices de ce mouvement. Entre le bleu outremer, le rouge vermillon et le marron clair, ses couleurs composent un réel tableau. Le plafond laqué en noir offre un jeu de reflet en jouant avec la lumière naturelle. Au centre de ce plafond, une coupole blanche décaissée accueille en son cœur un nouvel éclairage indirect, appelé éclairage **Tigralite**.



19. Vue sur le bureau et le plafond

Le mobilier est bien destiné à un jeune homme : un lit encastré sous un baldaquin, un bureau aux formes simples et une armoire accueillant un miroir se fond dans le mur. D'un point de vue décoratif, cette pièce représente l'essence même de la modernité en accordant avec les nouvelles pratiques artistiques de l'époque.

Comme la chambre jaune, elle dispose tout de même de sa salle de bains composée de carreaux de faïence.



20. Vue sur le lit et sur l'accès à la salle de bain



Référence au mouvement artistique De Stijl et analyse des œuvres d'art de ce mouvement.

* **Tigralite** : nom du système d'éclairage, inspiré d'une lentille de phare.

* **Mouvement De Stijl** : Ce mouvement artistique est né aux Pays-Bas sous l'impulsion de Theo Van Doesburg, peintre et architecte. Il se caractérise par le choix d'une abstraction rigoureuse. Entre lignes et couleurs, De Stijl représente une des facettes de la modernité, allant de la peinture à l'architecture.



LES ESCALIERS ET L'ASCENSEUR

Constituée d'un grand escalier, d'un escalier de service ainsi que d'un ascenseur, ces espaces de distribution s'intègrent parfaitement dans le concept architectural de la villa.



21. Grand escalier

Le grand escalier, utilisé principalement par les parents, s'inscrit dans le belvédère. Baignant dans la lumière naturelle, le rideau de verre vertical permet d'admirer la composition symétrique du jardin. D'un point de vue technique, l'escalier se dissocie complètement du rideau de verre, exposant les prouesses structurelles de l'époque. Fait de marbre noir de Belgique et de **marbre blanc de Carrare**, son esthétique dépouillée exprime la simplicité du geste archi-

tectural. Cet escalier monumental est sans rappel les escaliers des châteaux du XVIII^{ème} siècle, mettant en scène la vie bourgeoise.

Quant à l'escalier de service hélicoïdal, celui-ci était réservé aux domestiques et aux enfants Cavois. Composé de **granito**, cet escalier étroit et légèrement lumineux dessert l'ensemble des étages de la villa.



22. Escalier de service

Toujours dans une idée de confort, un ascenseur a été conçu en appui des deux escaliers. Mis au point par les ateliers de ferronnerie **Jean Prouvé**, cet ascenseur a été modifié : les portes sont d'origine tandis que la cabine a été mise aux normes.



Evoquer l'importance des espaces de circulation dans l'architecture moderne.



Granito : ce revêtement de sol est composé de ciment et de fragments de marbre, le tout est poli jusqu'à donner un côté brillant.



Jean Prouvé : est un architecte et designer français. En créant l'**Atelier Jean Prouvé** en 1931, le designer va réaliser du mobilier en tôle d'acier plié puis des éléments d'architecture, exerçant une influence significative sur la représentation des techniques de conception du XX^e siècle.



LE BOUDOIR DE LUCIE CAVROIS

Situé dans le prolongement de la chambre des parents, le boudoir de Lucie invite aux loisirs, au calme et à la tranquillité dans une ambiance intimiste. D'une taille modeste, il possède sa propre salle de bain ainsi qu'une cheminée façonnée de briques et de marbre.

Cet espace a la polychromie marquante se compose de murs bleu ciel, de fauteuils en velours vert, de meubles à la blondeur surprenante, et d'une moquette couleur bleu marine. De la coiffeuse à la travailleuse, le mobilier en **érable sycomore** témoigne de l'esprit moderne insufflé par l'architecte et participe à la géométrie générale de la villa. Composée de volumes rectangulaires qui semblent suspendus, la coiffeuse offre un jeu de pleins et de vides.

Dans un volume prévu à cet effet, un rail en aluminium poli en forme de L diffuse une lumière douce et indirecte. En alliant le bois précieux et le métal, l'architecte insuffle à cette pièce une ambiance luxueuse et reprend les codes modernistes de son temps.



23. Photo d'époque



24. Coiffeuse



25. Vue d'ensemble

* **Erable sycomore** : cette essence de bois est principalement utilisée pour les meubles, en ébénisterie, en marqueterie, en parquet et pour des placages décoratifs. C'est un bois de cintrage et de tournage.



LA CHAMBRE DES PARENTS

De par cette enfilade de pièce, l'accès à la chambre des parents se fait directement par le boudoir donnant accès à un grand balcon d'angle. Inspirant le calme et le luxe, cette chambre dégage une atmosphère apaisante. La couleur beige aux murs et la moquette en laine blanche aux tons clairs contrastent avec les placages en **palmier** naturel des boiseries et des meubles.

Une horloge dont les chiffres sont symbolisés par des points ainsi qu'un haut-parleur viennent compléter l'équipement de la chambre. Le mobilier en bois de palmier se compose d'une table, de deux chaises, d'un lit encadré par des chevets incrustés dans le mur et d'une commode elle aussi dissimulée dans le mur.

Dans cet univers serein, un large miroir crée une nouvelle perspective et joue avec la lumière du jour. L'accès entre les pièces est symbolisé par un chemin en petits carreaux de mosaïque, les matériaux au sol dissocient les fonctions.



26. Vue d'ensemble



27. Photo d'époque



Etudier l'aménagement des chambres pour favoriser l'intimité et le confort. Analyser les solutions de rangement et d'optimisation de l'espace.



Palmier : Le palmier est considéré comme un bois exotique atypique. De par sa nature fibreuse, cette essence de bois est très difficile à travailler. Ses fibres lui donnent des teintes de couleurs chaleureuses et à la composition unique.

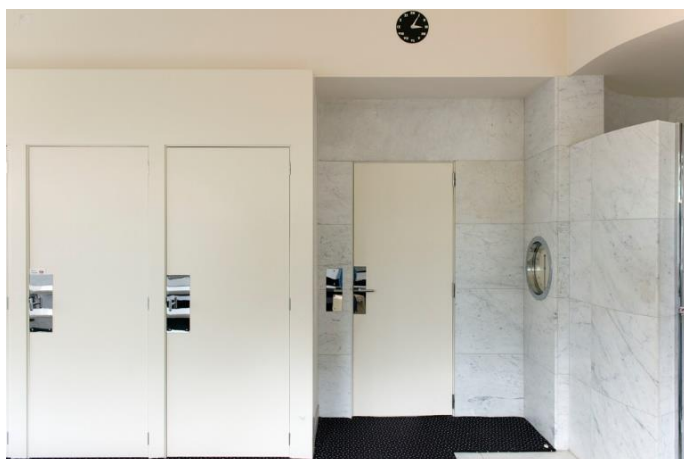


LA SALLE DE BAIN DES PARENTS

La salle de bain parentale aux dimensions conséquentes, 46 mètres carrés, est une pièce emblématique de la villa. Cette pièce à la triple orientation est divisée en trois espaces. Une première partie, composée d'une douche circulaire en **émaux de Briare**, d'une baignoire et d'autres équipements sanitaires, est séparée du reste de la pièce par un décroché réalisé en marbre et en cuivre. Dans cette séparation entre la première et la deuxième partie, une coiffeuse destinée à Lucie est intégrée, elle retranscrit l'appétence de l'architecte pour les décors de cinéma. Le sol est quant à lui en marbre blanc de Carrare. Toujours dans un but novateur, la douche est équipée de jets d'eau massant et un pèse-personne est intégré à proximité.



28. Espace douche, baignoire et sanitaire



29. Dressing et pèse-personne



30. Etagère centrale

La partie principale est séparée en deux par un meuble blanc, de plus de 3 mètres, en marbre de Carrare. D'un côté, chaque personne dispose d'un lavabo et d'un meuble de rangement et de l'autre un dressing avec un système d'éclairage intégré dans les placards. Le sol de cette partie est recouvert d'une moquette noire à pois blancs. Le traitement de sol différent entre les deux parties permet de dissocier les deux fonctions.

La restitution de cette pièce a été délicate en raison de dégâts considérables causés par les pillages lors de la période d'abandon.



Exploration de l'évolution des salles de bains et des pratiques d'hygiène au XX^e siècle.



Emaux de Briare : ce sont des carreaux en céramique, reconnus pour leur qualité et leur esthétique. Fabriqués à Briare dans le Loiret, ils sont produits depuis le XIX^e siècle.



LA CHAMBRE DE BRIGITTE ET ANNETTE

Après avoir traversé la mezzanine, se trouve l'aile des enfants composée de trois chambres, deux salles de bain et d'un office, aujourd'hui réservé au personnel. Distribué par un couloir de circulation situé au nord, on accède directement à la chambre des filles, puis à la chambre de la gouvernante et enfin à celle des garçons. Grâce à une porte-fenêtre, ses trois chambres donnent accès à une terrasse commune. Chaque chambre se caractérise par une couleur spécifique.



31. Photo d'époque

Dotée de sa propre salle de bain, la chambre des jumelles Annette et Brigitte, se symbolise par la couleur bleue qui est

présentée sur les murs en bleu pâle, mais aussi sur le mobilier en bois de chêne peint en bleu foncé. Le haut des murs peint en beige est délimité par une baguette en bois de couleur bleu foncé. De part et d'autre de la porte, les deux chevets encastrés dans les murs indiquent la disposition des deux lits à l'époque.

Le radiateur se fond dans le décor grâce à son enveloppe en bois peint de la même couleur que l'ensemble du mobilier. De plus, une grille en aluminium chromé dissimule cet élément technique.



32. Accès à la salle de bain

L'éclairage participe à l'harmonisation de la pièce et provient de suspensions en **verre opalin**, appelé globe.



Discussion autour du programme architectural. L'architecte a attribué à chaque pièce une fonction bien précise comme les chambres qui sont des espaces d'ortoirs.



Verre opalin : le verre opalin ou l'opaline est un type de verre blanc ou coloré, opaque ou translucide qui peut être soufflé ou pressé dans une grande variété de formes.



LA CHAMBRE DE LA GOUVERNANTE

Cette chambre réservée à la gouvernante se situe entre la chambre des filles et celle des garçons, cette position stratégique permet à la gouvernante de veiller sur les quatre derniers de la fratrie. Ne possédant pas sa propre salle de bain, celle-ci devait soit emprunter la salle de bain des jeunes filles soit se rendre dans les logements des domestiques situés au rez-de-chaussée, dans un espace attenant à la cuisine. Cependant, un point d'eau, regroupant un lavabo et un bidet incrusté dans le mur, a été installé.



33. Vue d'ensemble

Aux tonalités rouge pâle voire orangées, la chambre est composée d'un mobilier en bois de chêne peint en rouge pâle. À l'origine, était installé un lit incrusté de fines étagères, deux chaises et un fauteuil. Le miroir en bandeau apporte de la profondeur à la pièce.



34. Photo d'époque

L'accès principal de cette pièce se fait par un petit sas qui distribue la chambre de la gouvernante ainsi que la chambre et la salle de bains des garçons.



Discussion autour du rôle de la gouvernante dans l'éducation des familles bourgeoises.



LA CHAMBRE DE FRANCIS ET PAUL

Auparavant, cette chambre accueillait les deux derniers garçons de la famille, Francis et Paul. Elle se composait de deux petits-lits situés dans un angle et séparés par un volume incrusté d'étagères. Tout comme les autres chambres, le sol était composé d'un **parquet Noël** en chêne et les garçons disposaient de leur propre salle de bain. Toujours dans le travail de la couleur, les murs étaient peints en jaune citron pâle jusqu'à hauteur de la porte.



35. Photo d'époque

Aujourd'hui, laissée dans l'état où elle se trouvait avant la restauration, la chambre des garçons représente la pièce témoin. Elle atteste de l'importance des dégâts que la villa a

subie dans les années 1980. L'ampleur des travaux a été titanesque pour retrouver l'état originel de 1932.



36. État actuel

De plus, la pièce joue un rôle clé dans la compréhension de la structure de la villa, une ossature faite de poteau en béton armé avec des murs en briques dans lesquels sont insérés les descentes d'eau.



Discussion autour du rôle de l'Etat et plus précisément du Centre des monuments nationaux concernant la conservation, la restauration et l'ouverture au public des monuments historiques.



*** Parquet Noël** : ce parquet a été reconstitué à l'identique par l'entreprise Jadoul qui l'avait posé en 1930. Ce parquet a été conçu spécialement pour la ville et breveté. Il s'agit d'un parquet en mosaïque composé de différentes essences de bois exotiques et rejointoyées au moyen de ciment teinté, à base de magnésium.



LA SALLE DE JEUX ET LES SALLES D'ÉTUDES

Située au deuxième étage, est installée la salle de jeu des enfants. Composée d'une partie haute pouvant servir de scène, le garde-corps s'ouvre dans sa partie médiane et une tringle est dissimulée dans la corniche de l'éclairage afin d'accrocher des rideaux permettant la transformation de la salle de jeu en salle de théâtre. La partie basse servait aux spectateurs en l'occurrence la gouvernante d'assister aux représentations des enfants. Dans un souci d'entretien, les murs sont divisés en deux parties : une partie faite de plaque d'aluminium brossé et une partie en toile cirée rouge.



37. Vue d'ensemble avec le mobilier de Marcel Breuer

Le mobilier composé de deux tables et de huit chaises a été conçu par **Marcel Breuer**, c'est le seul mobilier qui n'a pas été dessiné par Mallet-Stevens.



38. Fenêtre d'angle

Éloignée du reste de la villa pour éviter les cris des enfants, la fenêtre d'angle en bandeau est une caractéristique des cinq principes architecturaux établis par Le Corbusier que Robert Mallet-Stevens applique à la villa.



39. Photo d'époque de la salle d'étude des jeunes filles

À côté de la salle de jeu, deux petites salles d'études sont aménagées pour les enfants : l'une avec des murs blanc et gris, et l'autre peinte en blanc et en vert. Chaque salle est équipée d'un bureau à deux places, disposé en forme d'accent circonflexe autour d'un caisson.

§ **Marcel Breuer** : architecte et designer d'origine hongroise, il est considéré comme l'un des pionniers du modernisme. Il a révolutionné le design de mobilier avec ses créations en acier tubulaire comme la célèbre chaise Wassily.



LES TERRASSES

Parmi les 800 m² de terrasses de la villa, la terrasse principale, appelé toit-terrasse ou terrasse-pergola, donne sur le jardin sud et nord. L'été, elle sert occasionnellement de salle à manger. Grâce à un monte-plats électrique, les plats sont directement acheminés depuis la cuisine jusqu'à la terrasse. Une **pergola** en béton armé composée de trente-deux poutres, avec des jardinières à la base des poteaux conçues pour accueillir des plantes grimpantes, permet de créer de l'ombrage. Le sol, fait de carreaux de céramique jaune, s'harmonise avec les briques de parement et est légèrement incliné par endroits pour faciliter l'évacuation de l'eau. En 1932, la végétation était moins dense qu'aujourd'hui, offrant une vue sur l'agglomération roubaisienne et la campagne environnante.



40. Vue depuis l'entrée de la terrasse



41. Ombres portées de la pergola

} Le toit-terrasse est accessible uniquement s'il ne pleut pas pour des raisons de sécurité.

* **Pergola** : est une petite construction extérieure qui sert de support aux plantes grimpantes. Elle est faite de poutres horizontales en forme de toiture soutenu par des poteaux.



La buanderie

Côté ouest, on trouve d'abord la buanderie, une pièce moderne aux murs revêtus de faïence blanche et au sol de grès blanc. Équipée de machines domestiques, elle comprend une machine à laver, une table à rouleaux pour le repassage des draps et un immense séchoir à linge inséré dans des murs isolants et chauffé directement par l'eau provenant de la chaufferie mitoyenne. Le séchoir pouvait fonctionner de deux manières : raccordé à la chaudière pour faire circuler de l'air chaud ou alimenté par un brûleur au fuel. La buanderie abrite également le mobilier de jardin d'origine.

L'ascenseur

Dans cette pièce est exposée la cabine d'ascenseur d'origine, construite par les ateliers de Jean Prouvé à Nancy. La cabine a été remplacée pour mettre l'ascenseur aux normes actuelles et est désormais exposée à l'entrée du sous-sol.

La chaufferie

La chaufferie, située à proximité, est impressionnante avec ses deux imposantes chaudières à fuel, comparables par leur taille à des moteurs de bateau. Bien que non fonctionnelles aujourd'hui, elles consommaient annuellement entre 45 000 et 50 000 litres de fuel. L'une des chaudières fournissait de l'eau chaude, tandis que l'autre était dédiée au chauffage, réglable par thermostat.



42. Chaudières et ballon d'eau chaude

Les cuves et les espace de stockage

De l'autre côté du couloir se trouvent deux grandes cuves à mazout. Côté sud, on découvre le local de stockage de bois équipé de casiers et le fruitier, où étaient conservés les fruits provenant du verger.

La cave à vin

Toujours côté sud, se trouve l'immense cave à vin, divisée en trois parties : à droite, l'espace pour la mise en bouteilles ; en face de l'entrée, la cave des vins fins, désormais transformée en matériauthèque. Cette exposition présente divers matériaux et objets ayant constitué la villa, tels que des briques de parement, différents tissus, marbre, peintures, ainsi que des interrupteurs modernisés au fil du temps.



43. Matériauthèque

Autres espaces de stockage

Côté nord, face à la cave à vin, se trouvait un garde-manger (non accessible) jouxtant un petit local à fleurs où Lucie composait des bouquets avec les fleurs du jardin, notamment de la roseraie. En continuant le couloir, on trouve à droite deux espaces (non accessibles) réservés respectivement au matériel de chasse et aux malles de voyage pour les croisières, ainsi qu'un vaste garage pouvant accueillir au moins deux véhicules. À gauche en sortant du garage, une longue cave servait à entreposer divers matériels (non accessible).



L'accès à la cave se fait en descendant un escalier situé à l'ouest de la villa.



Le bassin de natation

La piscine est conçue pour un usage sportif, avec une longueur de 27 mètres et un fond en pente (non visible actuellement). Elle est équipée de deux plongeoirs au design moderne et ne possède pas de zones de repos sur ses abords. Lors de la restauration, le fond de la piscine a été remonté pour répondre aux normes de sécurité actuelles.



44. Piscine

Le parc

La vue sur le parc et la villa atteint toute sa splendeur depuis la pointe sud du miroir d'eau. Mallet-Stevens a sculpté le terrain en légère pente d'ouest en est, avec des lignes droites artificielles. Il a introduit une planéité radicale grâce au miroir d'eau, qui reflète la villa, donnant l'impression qu'elle est posée sur un socle visuel formé par la grande terrasse sud. Le bassin de natation apparaît comme une ligne de flottaison sur laquelle repose l'ensemble. De ce côté, la demeure affirme son poids visuel, avec le belvédère évoquant les signes architecturaux des châteaux.



Le miroir d'eau

Le miroir d'eau, selon Mallet-Stevens, mesure environ cent mètres de longueur. En réalité, il fait 72 mètres de long et a une profondeur de 30 cm. Pendant la guerre, les soldats allemands l'avaient soigneusement découpé en trois bandes transversales pour le vider, afin qu'il ne puisse pas servir de repère à l'aviation alliée. Il fut recouvert de terre et engazonné. En 2012, il a été restauré dans le cadre de la réhabilitation du parc et remis en fonction grâce à une installation enterrée.

Le pavillon du gardien

Construit selon les mêmes principes architecturaux que la villa, ce pavillon se situe à l'entrée de la propriété. Constitué d'un garage pouvant accueillir deux voitures, ce pavillon était le logement du gardien. Le pavillon abrite aujourd'hui la billetterie-boutique.



46. Pavillon du gardien

45. Vue aérienne

} Il est interdit de marcher sur la pelouse, veuillez rester sur les allées.



BIOGRAPHIES

Paul Cavois est né en 1890 à Roubaix. Il est issu d'une famille bourgeoise ayant fait fortune dans le développement des filatures de tissage de coton, laines... à Roubaix. Lors de la Première Guerre mondiale, son frère décède et à partir de 1935, il prend la tête des usines. Il va contribuer à développer et à diversifier les productions de ses usines.

Il épouse la femme de son frère, Lucie Vanoutryve (1891-1985), qui avait déjà trois enfants : Geneviève, Michel et Jean. Ensemble, ils auront quatre enfants, Paul, Francis ainsi que deux jumelles Annette et Brigitte. Ils forment alors en 1925 une famille de sept enfants.

Paul a le souhait de construire une villa pour loger sa famille. Il achète un terrain en bordure de champs où quelques bourgeois y avaient déjà construit leur demeure. À l'écart de la ville de Roubaix, la villa offre un cadre de vie idéale loin de l'air pollué des usines.

Paul fait appel à Jacques Gréber et conçoit un premier plan d'une maison traditionnelle. Souhaitant se démarquer de ses confrères, il fait la rencontre de Robert Mallet Stevens lors de l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes en 1925. Cette rencontre va lui donner l'opportunité de se distinguer de son milieu.

Paul Cavois décède en 1965, laissant derrière lui un héritage marqué par son influence sur l'industrie textile. Son nom reste principalement associé à la Villa Cavois, un manifeste de l'architecture moderne.

Robert Mallet-Stevens est né le 24 mars 1886 à Paris. Issu d'une famille bourgeoise, il s'oriente rapidement vers l'architecture, débutant ses études en 1904 à l'École Spéciale d'Architecture de Paris.

Durant les années 1920, Robert Mallet-Stevens réalise plusieurs œuvres majeures qui marquent l'architecture moderniste française comme le château de Paul Poiret à Mézy ou encore la propriété du vicomte de Noailles à Hyères. Son implication dans la modernité architecturale se poursuit avec la réalisation de plusieurs hôtels particuliers dans une rue parisienne qui portera plus tard son nom. Son chef-d'œuvre, la villa Cavois à Croix, est réalisé entre 1929 et 1932. En 1931, il conçoit une maison et atelier pour le maître-verrier Louis Barillet à Paris, et en 1936, il construit la caserne de pompiers rue Mesnil, à Paris.

En 1929, Mallet-Stevens devient membre de l'Union des Artistes Modernes (UAM) aux côtés de figures emblématiques telles que Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Le Corbusier... Il en devient le président la même année.

Par ailleurs, il est réputé pour ses décors de films, notamment pour "L'Inhumaine" (1924) et "Le Vertige" (1926) de Marcel L'Herbier. Il réalise également des décors de vitrines de magasins et des pavillons éphémères pour des expositions internationales.

En 1935, il est nommé directeur de l'École des Beaux-Arts de Lille, continuant d'influencer la formation des jeunes architectes.

Robert Mallet-Stevens décède le 8 février 1945 dans le 16^e arrondissement de Paris à l'âge de 58 ans. Avant sa mort, il exprime le souhait dans son testament de voir toutes ses archives détruites, laissant derrière lui une œuvre remarquable, mais partiellement effacée de la mémoire architecturale.

& OUVRAGES

Richard Klein

La Villa Cavrois, Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux

Richard Klein

Robert Mallet-Stevens, Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux

Robert Mallet Stevens

Une demeure 1934

Paul-Hervé Parsy, Robert Mallet-Stevens

Un château moderne – Villa Cavrois, Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux

© CREDITS IMAGES

01. Michaud, E.

Centre des monuments nationaux

02. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

03. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

04. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

05. Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

06. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

07. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

08. Laurent Gueneau

Centre des monuments nationaux

09. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

10. Laurent Gueneau

Centre des monuments nationaux

11. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

12. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

13. Laurent Gueneau

Centre des monuments nationaux

14. Jean-Christophe Ballot

Centre des monuments nationaux

15. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

16. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

17. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

18. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

19. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

20. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

21. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

22. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

23. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

24. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

25. Jean-Christophe Ballot

Centre des monuments nationaux

26. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

27. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

28. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

29. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

30. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

31. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

32. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

33. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

34. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

35. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

36. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

37. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

@ SITES INTERNET

38. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

Les amis de la villa Cavrois

39. Reproduction Thomas Thibaut

Centre des monuments nationaux

40. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

41. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

42. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

43. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

44. Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

**45. Christophe Leroy / Sky Movie /
AdMovie**

Centre des monuments nationaux

46. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux